



GALERIE ART'OURSE
49 A RUE DE LA COURSE
67000 STRASBOURG
+33 (0)3 69 74 73 73
WWW.GALERIEARTCOURSE.COM

CONTACTS
MYRTILLE BÉAL
PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION DU CORBEAU
+33 (0)3 69 74 73 73
ASSOCDUCORBEAU@GMAIL.COM

DOSSIER DE PRESSE

Exposition du 6 mai au 6 juin 2015.

Le chant de la nature

Exposition prolongée jusqu'au samedi 27 juin 2015

**Brigitte Béguinot | | Louis Danicher | Véronique Grenier
Gabriel Micheletti | Mécheri Miloud | Geneviève Munch**



SOMMAIRE

PAGE 3	TEXTE DE PRÉSENTATION
PAGE 4	TEXTES ET IMAGES FOURNIS PAR LES ARTISTES
PAGE 9	AUTOUR DE L'ÉVÈNEMENT ET LES INFORMATIONS PRATIQUES

« **Le chant de la nature** » est le thème choisi par les résidents des Cigales –Foyer d'accueil spécialisé- de l'ARAHM- La directrice de l'établissement, Béatrice Jehl, a fait appel à l'Association du Corbeau car elle souhaitait « animer » le lieu de vie des résidents, faire en sorte que l'art vienne à eux.

Une sonorité, une mélodie s'empare de l'artiste qui arpente la campagne, les bois ou son jardin. Il observe la nature et transpose son chant sur le papier, la toile... Il choisit son médium – aquarelle, pastel, peinture, photographie . . . - il faut tendre l'oreille.

Cinq artistes amoureux de la nature, marcheurs, arpenteurs ont répondu à l'appel à candidature lancé par la galerie Art'Course.

Nous organisons conjointement à la Galerie et aux Cigales une exposition répondant au choix des résidents.

Le chant de la nature doit s'appropriier, germer et prendre racine aux Cigales pendant les mois de mai, juin et juillet 2015. Cette initiative sera reconduite afin que l'art ne soit pas enfermé dans ses lieux coutumiers et que les œuvres des artistes de l'Association puissent féconder d'autres lieux et imaginaires.

La galerie accueille les petits formats et réserve les grands formats pour les Cigales.



Images ET TEXTES



Brigitte Béguinot *Régénération* peinture acrylique sur tissu.

C'est un jeu de correspondances, d'allusions, de liaisons, de superpositions entre un tissu, brodé ou imprimé de motifs végétaux, et un fragment de paysage.

Sur un support déjà dense, qui évoque la parure du vêtement, je fais monter la lumière par petites touches, pour lui donner une intensité palpable.

Le tissu apporte une vibration particulière et le sujet, traité comme un motif, se dilue dans les deux dimensions des détails pour réapparaître plus vivant avec le recul. Chaque tableau possède son alchimie propre ; fusion, mélange, surimpression...

Plus qu'à la séduction des fleurs qui se retrouvent dans les broderies, je m'intéresse à des sujets ordinaires, pour révéler derrière leur apparente banalité leur force de vie. De par le traitement et le cadrage, je m'immerge dans le sujet, dans un jeu de bascule entre la réalité d'une surface et la profondeur de la vie qui affleure et appelle à la contemplation.



Louis Danicher, *Fleurs d'été*, 40 x 30 cm, technique mixte.

Une façon de chanter la nature par Louis Danicher

Si la peinture suppose une adéquation de la main, de l'œil et de l'esprit, nulle autre forme d'art ne lie aussi totalement l'esprit et le corps. La peinture n'est pas seulement une façon de voir elle est aussi une façon d'appréhender le monde qui nous entoure.

Ainsi il est admis aujourd'hui que la société est suffisamment complexe pour reconnaître qu'il n'y a pas qu'une seule façon de peindre la nature et de la faire chanter en particulier. C'est en choisissant deux formats très différents que je propose de traiter ce sujet.

Aujourd'hui c'est cette nature débordante de vie et d'énergie que je développe avec des formats de tailles différentes. Grands et petits formats permettent d'exprimer la multiplicité d'approches de la nature dans le cadre de saisons colorées.

La peinture acrylique sur toute la surface du support papier industriel fort facilite un travail rapide, violent et subtil qui est fait d'ajouts et de retraits de peintures, de coulures et de grattages et qui correspond au combat que je mène pour faire naître la nature ancrée au plus profond de moi-même.



Gabriel Micheletti, Magnolia, 15 x 15 cm, pastel.

C'est juste une question de regard et de temps. Le premier outil du peintre, c'est le regard. Le regard ne peut se porter que sur un espace, quel qu'il soit. Et pour regarder il faut en prendre le temps. En somme, on ne peut réfléchir au regard sans réfléchir à l'espace de ce regard et au temps dévolu à ce regard.

J'ai appris cela enfant. Le temps qui passe, ce fut d'abord la fuite des nuages, qui me fascinait. Assis dans l'herbe rase, au sommet d'une de ces montagnes à vaches qui étaient pour moi, en Auvergne, un inépuisable terrain de jeu, ou plus tard dans la garrigue du Luberon ou le maquis corse, je voyais les nuages faire basculer des fragments de paysage successivement de la lumière à l'ombre. J'avais l'illusion de voir tourner la Terre avec ces grandes ailes froides qui plongeaient brusquement des pans entiers de forêt, de pâturages ou de parois, dans l'obscurité transitoire d'un adret soudain devenu ubac...

Certes, c'est un cliché, mais le temps qui passe et l'espace qui s'en métamorphose, ce sont le jour qui devient nuit, la nuit qui devient aube, les ombres qui meurent et renaissent. C'est au creux de la nuit, le presque silence, les sons, les bruits qui changent, lorsque les crapauds, les grenouilles et les hiboux se sont tus. Ne reste alors que la friction des élytres qui de temps à autre, émaille le silence, comme les bulles qui, de façon imprévisible n'importe où et n'importe quand, à l'étape du petit boullis, viennent crever à la surface de la confiture en train de cuire...

Ce regard qui se met dans les conditions d'écouter, cette oreille qui se met dans les conditions de voir, c'est l'apprentissage de la synesthésie. Elles vous mettent en suspens, en panne, moments propices à l'affleurement de votre sensibilité. Elle est l'instrument dont vous disposerez pour votre lecture du monde et comme un instrumentiste qui progresse, de moment fécond en moment fécond, elle va se développer et vous amener, petit à petit, ce que nous sommes hélas de moins en moins nombreux, à entendre, de moins en moins nombreux, à écouter: le Chant de la Terre.



Véronique Grenier, Peinture juin 2014

«Rien de beau n'est séparable de la vie, et la vie est ce qui meurt», écrivait Paul Valéry dans *Le Dialogue de l'Arbre* .

L'art parce que la vie ne suffit pas.

Le silence parce que la parole ne suffit pas.

L'abstraction parce que le réel ne suffit pas.

Les taches et les coulures parce que la belle facture ne suffit pas.

L'imperfection parce qu'elle est humaine.

La beauté de l'imperfection, sorte de chuchotement existentiel, parce que l'esthétique ne suffit pas.



Mécheri Miloud, Torterra, photographie mars 2015

Le vent dans les arbres, le murmure d'un cours d'eau, les attaques du pic-vert...

Mécheri Miloud a lui décidé de photographier le dur chant des arbres déracinés, de ces sculptures naturelles où la racine ne peut quitter la pierre sur laquelle l'arbre à grandi, où le roc fait corps avec le végétal.

En voyant son travail, des adolescentes y ont vu des êtres qui peuplent leur univers.

Elles les ont « reconnus » et nommés – Torterra ; Seleroc ; Ramboum ; Steelix. Ces « sculptures » reprennent vie et entonne un chant moins lugubre et plus enfantin comme celui des Pokémon.

Autour de l'évènement

- **Vernissage** vendredi 15 mai à partir de 18h
Performance intitulée « **Murmures** » :
 - Danseuse: Claire Hurpeau (clairehurpeau.com)
 - Musicienne et Chanteuse: Sarah Jamali.**Rencontre** avec les artistes mercredi 27 mai à 18 h.
- Exposition des grands formats sur le thème « Le chant de la nature ». Du 20 mai au 18 juillet 2015 aux Cigales _ L'Arahm 116 rue de la Ganzau 67100 Strasbourg
- Vernissage jeudi 28 mai à 17h covoiturage possible.

Les informations pratiques

Expositions : Entrée libre
du mercredi au vendredi de 15h à 19h
et le samedi de 14h à 19h

Accès : à 5 min à pied de la gare de Strasbourg

- en tram lignes A, D et C arrêt Gare centrale
- en tram lignes F et B arrêt Faubourg National
- en voiture
 - en provenance de Paris : sortie n° 51 Strasbourg centre, suivre Gare centrale
 - en provenance de Colmar : sortie n°2 Place des Halles, suivre Gare centrale – parking: Sainte Aurélie

Galerie Art'course

49 a rue de la course 67000 Strasbourg France

+33 (0)3 69 74 73 73

www.galerieartcourse.com